



Le Pouillot Véloce

Même si les roitelets sont encore plus légers que lui, le pouillot véloce avec ses 6 à 9 grammes fait figure de poids plume parmi les passereaux normands. Décrire son plumage est un casse-tête ! Mélange de bruns plus ou moins atténués, de jaunâtre à verdâtre selon l'éclairage ou l'âge de l'oiseau, seul le sourcil légèrement plus jaune marque ce corps terne. Par contre, l'oiseau est tellement remuant qu'il est difficile de le manquer quand il chasse en virevoltant entre les branches. Entre les envols, son corps est agité de soubresauts, de coups d'ailes, de hochements de queue ! « Véloce », le bien nommé ! Heureusement, son chant vient au secours de l'observateur indécis : le « chiff-chaff » que lui ont donné pour nom les auteurs anglo-saxons mime parfaitement la strophe monotone et répétée qu'il émet tout au long du printemps et en automne. Quelques individus trompent leur monde en commençant leur strophe par une mélodie de pouillot fitis, sans compter qu'il existe des phrasés particuliers en Espagne par exemple. En fait, le pouillot véloce habite toute l'Eurasie, sous des formes variées parfois décrites comme des espèces à part entière.

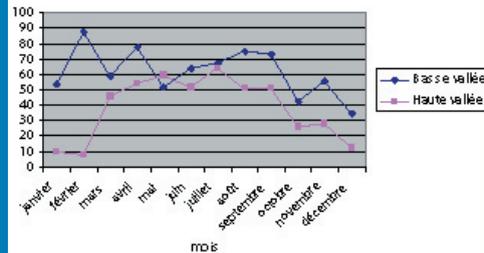


Le chant du véloce début mars est le premier signe du retour des migrateurs de printemps. Le passage se poursuit jusqu'en avril, des chanteurs pouvant se manifester à peu près partout, lisières ou clairières des forêts feuillues ou mixtes, haies du bocage,



ronciers des friches, jardins en ville, fourrés des dunes, partout où l'arbre et le buisson cohabitent. Les chanteurs cantonnés aiment se percher bien en évidence alors que les femelles recherchent plutôt la végétation basse pour cacher le nid en boule grossière d'herbes et de feuilles mortes. Le pouillot n'utilise pas le roncier comme les autres fauvettes, c'est l'étage le plus bas, herbacé, qui accueille le nid le plus souvent. Une grosse touffe de dactyle, parfois à plus d'un mètre de la haie, peut faire l'affaire : 5 à 6 œufs y sont pondus sur un lit de plumes.

Constances comparées du pouillot véloce en haute et basse vallées de la Sée



Début juin ou avant, les jeunes de la première nichée se manifestent, peu discrets au début, hors des nids. Les jeunes mâles s'entraîneront à chanter en septembre, ce n'est pas la meilleure période pour apprendre le chant du véloce vu la maladresse des débutants ! Fin juillet, quelques jeunes de secondes nichées brisent le silence de la canicule.

Les Oiseaux

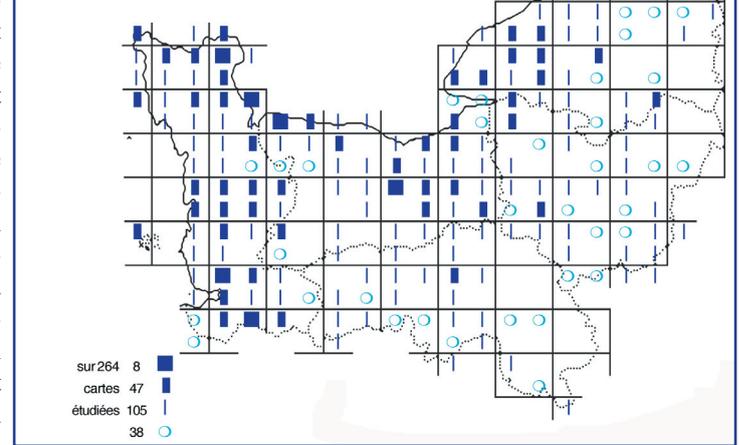
Les Oiseaux

Le Pouillot Véloce

Le Pouillot Véloce

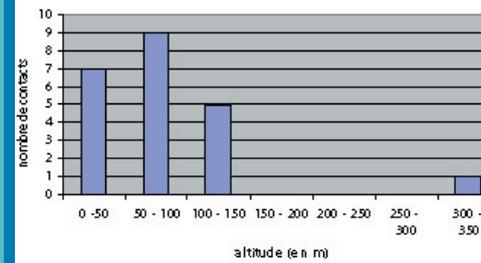
Les pouillots qui ont niché en Normandie sont migrateurs : leur départ est noyé dans le flot de migrateurs qui passent chez nous fin septembre - début octobre. Le voyage n'est pas spectaculaire, la migration s'arrêtant le plus souvent sur les rives de la mer Méditerranée (Espagne, Maroc,...) Un nouvel arrivage discret de pouillots venus du nord-est de l'Europe a

POUILLOT VÉLOCE. *Phylloscopus collybita*
Chiffchaff, Zilpzalp
Constance : 0,21 Fréquence : 0,75



lieu à partir de la mi-novembre. Ces individus vont hiverner chez nous, le plus souvent sur le littoral ou dans les vallées, sur

Distribution altitudinale des contacts hivernaux avec le pouillot véloce (1999-2002)



les rives des cours d'eau où les insectes restent disponibles pour cet insectivore strict. L'hivernage n'est pas nouveau, mais semble nettement s'amplifier depuis la fin du siècle dernier.

Le pouillot véloce est l'une des espèces les plus communes de notre région. Occupant le 11^e rang en bocage dans l'enquête Habitat, c'est l'espèce migratrice la mieux représentée en Normandie. La qualité du réseau de haies commande la densité de la population, mais actuellement l'espèce n'est pas menacée malgré le recul généralisé du maillage de haie.

